

Le Réseau Marguerite : une éducation agri-alimentaire dans le secondaire

Julie Mathieu

Alors que les questions d'alimentation et d'écologie sont au centre des préoccupations des jeunes générations, le Réseau Marguerite leur donne un espace pour s'exprimer grâce à des initiatives concrètes dans nos collèges. Aider les collégiens à comprendre ce qui se passe dans leurs assiettes pour parler et agir en faveur d'une alimentation éthique, c'est ce que ce collectif d'enseignants leur fait vivre au quotidien depuis presque dix ans.



Créer un premier projet concret pour mobiliser les collégiens

En 2013, au détour d'un café, Myriam Laval, alors jeune professeure d'histoire-géographie au collège Elsa Triolet de Vénissieux, et Julie Le Gall, son ancienne enseignante devenue sa collègue, échangent sur la profonde séparation entre recherche en labo et enseignement en classe. « Julie était très sensible à la justice agricole et alimentaire et aux préjugés qui subsistent dans la tête des citoyens », explique Myriam. La jeune enseignante décide alors de parler dans sa classe d'agriculture et d'alimentation. L'objectif ? Sensibiliser les adolescents aux enjeux de leur alimentation pour qu'ils se forment un esprit critique : provenance des aliments, modes de production, impacts écologiques et justice sociale dans un contexte où les paysans survivent à grand-peine...

Pour parler de ce sujet qui touche chacun, Myriam décide de mettre les collégiens en action et les intègre dès le départ dans le choix du projet qu'ils seront amenés à vivre. « Pour les toucher, il fallait trouver un projet qui leur plaise, où ils se sentent acteurs, avec des problématiques qui les impactent », confie Myriam.

Partis du constat que le phénomène d'obésité touche d'abord les plus démunis, les élèves sollicitent des agriculteurs locaux

pour avoir leur avis. Et leur travail conduit à une première action, un don annuel au dispositif d'aide alimentaire de leur quartier. Les professeurs se mobilisent pour récupérer les denrées chez les producteurs et les élèves en assurent la distribution. Un vrai travail d'équipe !

Une idée en amenant une autre...

Suite à ce succès, pourquoi ne pas retenter cette expérience avec une autre classe ? Le bouche-à-oreille s'opère et d'autres collègues s'embarquent avec elle. Un collectif s'organise alors au sein du collège et monte différents projets. « Chaque projet est singulier car il part des envies et disciplines des professeurs. Avec les enseignants, nous tissons un fil conducteur pour avoir un projet qui s'inscrit dans le programme », raconte Myriam. Les inspirations naissent aussi des problématiques sociales et locales. « Il y avait des rivalités très marquées entre les deux collèges des Minguettes, dont celui où j'enseigne. Nous avons décidé de créer un concours de cuisine inter-collèges : le Venichef », explique Myriam. « Ils ont cuisiné des plats qu'ils mangent chez eux. Ce sont des recettes qui racontent une histoire, la leur », complète Noémie Clerc, permanente salariée du Réseau Marguerite. Les professeurs y trouvent leur compte : un lieu d'expression et des collègues avec qui partager. « On organise des ateliers pour faire germer des idées, les

professeurs en ressortent motivés car ils trouvent une nouvelle énergie dans un collectif qui leur correspond », s'enthousiasme Noémie.

Un collectif pour enseigner différemment

Derrière les premières expériences de Myriam et ses collègues, il y a une intuition forte : changer la pratique pédagogique sur des enjeux qui touchent les jeunes au quotidien.

Pour y arriver, les profs descendent de leur estrade, endossent le rôle de guide, laissent place à la parole et aux idées des collégiens sans avoir peur du silence et des incertitudes. Et, enfin, acceptent de croiser les disciplines. « Contrairement au primaire où le professeur enseigne toutes les matières à une seule classe, dans le secondaire tout est cloisonné. En SVT, on aborde la biologie, en géographie, on parle des circuits de marchandises. Alors que c'est un tout, et il faut comprendre le sujet dans sa globalité », explique Myriam.

Un réseau qui se structure et s'organise en une marguerite de projets

En 2018, pour partager ces expériences et accompagner des enseignants de tous les collèges de la région lyonnaise, un réseau

Congrès des élèves 2017-2018.



Réseau Marguerite

Vénichief, concours de cuisine inter-collèges en 2018.



Réseau Marguerite

se formalise : le Réseau Marguerite. « J'ai été la première salariée en 2019 et actuellement, nous sommes deux. On a deux rôles : accompagner les enseignants à la genèse de leur projet et souder le collectif en s'appuyant sur le partage de ressources afin que les professeurs puissent les utiliser », explique Noémie. Bibliothèque en ligne recensant les projets, publication d'un livre de recettes à usage des enseignants, création d'un kit pour monter une AMAP dans un collège... ce dernier réalisé par des élèves après avoir créé la leur !

Et pourquoi Marguerite ? Pour signifier la diversité des projets des enseignants, tous reliés par un cœur et une envie commune, celle de partager la connaissance des enjeux de notre alimentation à tous les collégiens de notre région et de leur insuffler une envie d'agir personnelle. Et pour cela, le réseau doit grandir et se faire connaître auprès de tous les enseignants. « Au début, quand on se présentait, on passait pour des extraterrestres car on abordait des sujets finalement assez peu mis en lumière. Puis on a été très vite acceptés et même soutenus. Grâce à la Métropole de Lyon et au ministère de l'Agriculture, qui ont été les premiers à croire en nous, on a eu les moyens de grandir », explique Myriam.

Aujourd'hui, le Réseau Marguerite, c'est 26 établissements impliqués et près de 80 enseignants mobilisés depuis 2013. Le Réseau, désormais en pleine phase



Réseau Marguerite

Visite chez un horticulteur.

de développement, recherche des enseignants motivés pour s'y engager. Et le-bouche-à-oreille reste toujours leur meilleure manière de communiquer !

Alors si vous devez en parler autour de vous aux enseignants sensibles aux enjeux de nos assiettes, vous pourrez leur dire que le Réseau Marguerite, c'est : un accompagnement personnalisé pour monter son « projet Marguerite » avec outils et conseils, deux rencontres annuelles pour partager,

échanger, apprendre entre collègues de toute la région lyonnaise et enfin un lien facilité avec des acteurs du territoire qui pourront venir enrichir leurs actions. Le message est passé !

CONTACT

Réseau Marguerite
noemie@reseau-marguerite.org
www.reseau-marguerite.org